

VIVE LE ROI

L'hebdomadaire de
la Délivrance Actuelle

ב"ה

MACHIA'H

N°396 - Parachat Pin'has - 23 Tamouz 5778 - 06 juillet 2018
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Now!



Editorial

Puiser dans la profondeur pour transmettre vers l'extérieur...

Dans le Dvar Mal'hout de cette semaine, on nous raconte une histoire du Rabbi Rachab (Rabbi Chalom Dov Ber de Loubavitch). Alors qu'il s'apprêtait à prononcer un Maamar (un discours d'inspiration divine) et que les jeunes étudiants et auditeurs entonnaient le chant précédant habituellement le Maamar, le Rabbi prit note que ce chant était superficiel, sur un rythme trop rapide (les auditeurs étaient pressés d'entendre le discours) et donc il ne prononça pas le discours attendu mais se contenta d'une simple allocution sur l'importance et la profondeur de la préparation, la mise en condition pour accomplir une Mitsva (ou d'écouter sur la longueur d'onde requise, le Maamar du Rabbi)...

Lorsque l'on transmet une idée, qu'on veut véhiculer un message qui possède une dimension de profondeur et de forte sensibilité, on doit soi-même s'imprégner de ce message et de ses connotations, des images, des sentiments et des sensations qu'il éveille en nous. On doit réfléchir et méditer parfois longuement sur un sujet, un concept, parfois abstrait afin de donner à son ami, son élève ou même à son maître, avec la plus grande précision, le rendu de cette idée, telle qu'elle résonne en nous.

Cet enseignement du Rabbi Rachab est essentiel et en même temps contraire à ce que nous pouvons observer aujourd'hui. Le vite-fait, le fast food des nouvelles nourritures spirituelles, juste pleines d'énergie, mais sans aucun contenu qui rassasie et reconforte.

En clair, c'est la différence entre la rencontre avec un guide spirituel que chez Loubavitch on appelle un « Machpia » et un Coach, un entraîneur qui vous « boostera » pour bien réussir votre carrière. Bien que du point de vue efficacité psychologique pour les heures qui viennent un Coach fait bien son travail (et le fait payer très cher).

Mais un Machpia, c'est tout un monde... Il peut parler avec vous des heures, juste pour que vous intégriez un concept de 'Hassidout, une idée que vous n'avez même pas besoin de mettre en pratique, juste que c'est par cela que vous atteindrez une sérénité sans précédent parce que se dévoilera pour vous la Présence Divine ! Le Machpia vous donnera la confiance en vous nécessaire pour servir D.ieu et vivre dans le calme, dans la joie, il écrira avec vous et interrogera pour vous les Igueroth Kodech et vous donnera la réponse la plus fidèle, il s'agit de la Parole d'Hachem écrite et investie dans les mots du Rabbi et exprimée dans la formulation de ce Machpia. Il cherchera en lui, dans la profondeur, la formulation la plus adéquate et vous la retransmettra pour que vous puissiez, vous-même, la délivrer vers l'extérieur. Et c'est toujours lui qui vous accompagnera dans les sentiers de l'exil pour vous faire voir en fin de compte la Délivrance, votre délivrance personnelle et la joie infinie de la Guéoula finale pour l'Eternité, et c'est cela le véritable but. (Gabriel Beckouche)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Résumé du discours
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Parachat Pin'has
 24 Tamouz 5751-1991 - Traduit du Yiddish

Faire ici la Terre d'Israël

Un 'hassid demanda un jour au Tséma'h Tsédèk, le troisième Rabbi de Loubavitch, s'il devait s'installer en Terre Sainte afin de s'y consacrer à l'étude de la Torah et au service de Dieu. Le Tséma'h Tsédèk lui répondit : « Fais ici la terre (en hébreu, « Eretz ») d'Israël » [1].

La phrase du Tséma'h Tsédèk va plus loin qu'une simple réponse à un 'hassid posant une question sur son avenir personnel, beaucoup plus loin que le point de savoir si telle personne doit vivre en Eretz Israël. Plutôt que d'envisager l'idée énoncée dans un cadre si limité, il convient de la comprendre comme indiquant à chaque membre de notre peuple, qu'il réside en Israël ou en diaspora, le chemin à suivre pour parvenir à la plénitude du sens de la Terre Sainte.

Qu'est-ce qu'Eretz Israël ? - Un endroit où la Divinité, la sainteté, le judaïsme connaissent une complète révélation. C'est l'ère messianique qui verra cet avènement, lorsque le Beith HaMikdash, le Temple de Jérusalem, sera reconstruit et que l'observance de toutes les mitsvot, les commandements de D.ieu, liées à la sainteté de la terre d'Israël sera restaurée [2]. Plus encore, nous ne ferons pas, alors, qu'accomplir les mitsvot mais nous saurons également apprécier le lien établi avec la Divinité par cette observance [3]. C'est là l'essence de l'ère messianique : le lien entre l'homme et D.ieu ne se fondera plus uniquement sur la foi. Il se nourrira de la pleine conscience de l'évidente présence Divine sur terre.

Ainsi, concluant [4] sa description du caractère unique de la période, le Rambam (Maïmonide) [5] cite le verset [6] : « Car le monde sera plein de la connaissance de D.ieu comme les eaux couvrent le fond de l'océan ». En fait, le caractère matériel du monde ne changera pas aux temps messianiques [7] ; seules, notre connaissance de D.ieu et notre conscience de Sa présence seront différentes.

Cette notion est reflétée par le fait que le mot hébreu pour exil, **gola** est formé des mêmes lettres que le terme Délivrance, **guéoula** ; à une exception près toutefois,



guéoula (Délivrance) comprend un « alef » que ne contient pas **gola** (exil). Cette lettre représente D.ieu, Aloufo chel olam, le Maître du monde, Qui y est présent [8].

Notre champ d'action

Quelle est la différence entre l'exil et la Délivrance ? - Précisément le alef, notre conscience de la présence de D.ieu. Aucune des dimensions matérielles de notre existence ne disparaîtra avec la venue de Machia'h. Nos âmes continueront d'être incarnées dans des corps physiques, nous nous nourrirons de produits matériels, nous vivrons toujours avec des non-Juifs. Cependant, tous ces aspects de l'existence seront pénétrés de la pleine conscience de la présence Divine.

Le rapport établi entre ces deux termes, **gola** et **guéoula**, nous indique aussi le chemin qui nous permettra de passer de l'exil à la Délivrance. La récompense que D.ieu attribue au peuple juif reflète toujours l'acte qui la motive ; « mesure pour mesure » disent nos Sages [9]. C'est donc en faisant descendre le alef, la conscience de D.ieu, dans notre vie quotidienne que nous nous préparerons au temps où Sa Présence se révélera dans tous les aspects de notre existence.

C'est là le sens de la réponse du Tséma'h Tsédèk : « Fais ici la terre d'Israël ». Chacun a le devoir de faire résider D.ieu dans sa vie et autour de lui. Plutôt que de chercher à fuir le monde et ses problèmes pour s'enfermer dans les expressions purement spirituelles de la sainteté, il convient

d'œuvrer pour révéler le Sacré dans la réalité de notre existence contemporaine, pour donner application actuelle à l'idée qu'il n'existe rien dans le monde en dehors de D.ieu.

Tout ceci revêt une importance d'autant plus particulière que nous sommes au seuil de la Délivrance. Toute l'œuvre attendue du peuple juif a déjà été réalisée ; pour emprunter une expression du précédent Rabbi de Loubavitch, qui décrivait comme notre génération est prête pour la venue de Machia'h en employant l'allégorie du vêtement consciencieusement préparé pour l'ultime revue, nous avons d'ores et déjà « fait briller les boutons ». Plus rien ne manque aujourd'hui, plus rien ne peut faire obstacle à la Délivrance. A présent, nos efforts pour faire descendre la conscience de la présence Divine dans notre vie quotidienne peuvent hâter cet avènement.

Aussi, le message « Fais ici la terre d'Israël » doit être transmis à tous, aux membres de sa famille, à ses élèves, en fait à chaque Juif, hommes, femmes et enfants. Chacun doit savoir que « ici », son endroit, tant dans l'espace que dans le temps, le lieu qu'il occupe comme le moment qui passe, peut devenir Eretz Israël, un endroit où la Divinité se révèle.

Une expérience individuelle de délivrance

Ce message permet de répondre à une question souvent posée : « Que puis-je faire, moi, pour amener Machia'h, le Messie ? Comment mes actes apparemment si

insignifiants pourraient-ils avoir des effets à caractère si fondamental ? »

C'est que chaque Délivrance individuelle hâtera la venue de la Délivrance collective. « Faire ici la terre d'Israël », vivre dans l'esprit de la Délivrance et en pénétrer toutes les dimensions de notre vie n'est pas qu'une affaire personnelle ; cela exerce son influence sur le monde dans son ensemble [10], y rendant la Délivrance encore plus imminente. Le temps est venu où nous pouvons, et nous devons, « faire ici la terre d'Israël », nous conduire dans l'esprit de la Délivrance. Car celle-ci est proche et il nous faut nous habituer à une nouvelle vision de notre vie quotidienne. Ce n'est pas que d'un acte symbolique qu'il est question : notre effort a le pouvoir de hâter concrètement la venue de Machia'h. Puisse-t-elle arriver dans un futur immédiat.

Notes

[1] Iguerot Kodèch (Lettres de Rabbi Yossef Its'hak [le précédent Rabbi de Loubavitch]), vol. I, p. 485. [2] Voir Rambam (Maimonide) Michné Torah, Hil'hot Méla'him (Lois relatives aux rois) 11:1. [3] Ainsi s'exprime la différence entre l'ère messianique et celle du premier Beith HaMikdash. Car l'avènement de cette nouvelle ère n'est pas seulement le retour à un état antérieur. Au contraire, le but même de l'exil est de porter le peuple juif, et, plus généralement, le monde, à un degré plus élevé où la Divinité est révélée. [4] L'endroit précis où se trouve cette déclaration est particulièrement significatif car, selon le mot de nos Sages, « tout va conformément à la conclusion. » [5] Michné Torah, Hil'hot Méla'him (Lois relatives aux rois) 12:5. [6] Yichayahou (Isaïe) 11:9. [7] Cette idée correspond à l'opinion exprimée par le Rambam [Maimonide] (Michné Torah, Hil'hot Méla'him [Lois relatives aux rois] 12:2), qui souscrit à l'avis du Talmud (traité Bra'hot 34b) selon lequel « il n'y aura pas de différence entre notre temps et l'ère de Machia'h en dehors de (notre émancipation de) la soumission aux royaumes (païens) ». Par ailleurs, même les autorités qui estiment qu'au contraire le temps de la Rédemption se caractérisera par les miracles qui se produiront dans l'ordre naturel, n'en concluent pas que c'est l'ensemble du domaine du matériel qui changera. A l'inverse, ces Sages (le Raavad et le Ramban) insistent sur l'idée que la récompense de l'ère messianique s'inscrit dans le cadre de l'existence physique. [8] La similitude entre ces deux termes fait l'objet d'un commentaire du Midrach (Vayikra Rabbah à la fin de la Parchat Emor, sec. 32 ; Chir HaChirim Rabbah 4:7 ; Kohélèt Rabbah au début du chap. 4). La Hassidouth explique (Likoutei Torah, Béaalot'ha 35c etc.) qu'il s'agit de plus que d'un caractère passif : l'adjonction du alef, c'est-à-dire de la présence de Dieu dans le monde par l'œuvre spirituelle de chacun, fait de **gola**, l'exil, la **guéoula**, la Délivrance. Pour une réflexion plus profonde sur ces points, voir le discours du Rabbi [9] Traité talmudique Nédarim 32a. [10] Nos Sages (traité talmudique Sanhédrin 37a) insistent sur le fait que chacun peut avoir un effet sur le monde entier. Ils enseignent « Chacun est obligé de dire : "C'est pour moi que le monde a été créé" ». De même, le Rambam (Maimonide) écrit (Michné Torah, Hil'hot Techouva [Lois relatives au retour à D.ieu] 3:4) qu'à n'importe quel moment, une unique action, accomplie par un unique individu, peut faire pencher la balance cosmique du côté du Bien et déclencher ainsi l'avènement messianique pour le bénéfice du monde entier.

Le Dollar qui stupéfia le corps médical

Il n'y avait pas d'endroit plus approprié que cette manifestation, réunissant plusieurs dizaines de milliers de personnes à Tel-Aviv, pour relater ce miracle personnel... Le lundi soir de la semaine dernière, le grand rassemblement appelé «Machia'h Bakikar» (Machia'h sur la Place), à l'occasion du «12 Tamouz», anniversaire de la libération miraculeuse du Précédent Rabbi de Loubavitch des griffes du pouvoir soviétique en 1927, permit à des orateurs prestigieux de dégager le sens actuel de cet événement.

Mais ce qui stupéfia littéralement le public fut le récit du célèbre acteur Oded Ménachèh, qui, appelé à la tribune, fit partager au plus grand nombre le miracle dont il avait été le bénéficiaire grâce à la bénédiction du Rabbi, roi Machia'h : «Grâce à D.ieu», commença-t-il, «mon couple s'est enrichi, au fil des années, de plusieurs enfants. Pourtant, lorsque nous avons consulté, il y a un an et demi, au sujet d'une éventuelle maternité, il nous fut spécifié clairement, de l'avis même de l'un des spécialistes, que nous ne devions absolument plus espérer avoir d'autres enfants. Quelque temps plus tard, nous eûmes l'occasion, mon épouse et moi, de participer à un événement public du Mouvement 'Habad. L'atmosphère y était très joyeuse et nous y primes beaucoup de plaisir, or, à l'issue de la soirée, on nous fit cadeau d'un dollar du Rabbi, roi Machia'h.

A cette époque, je ne connaissais pas ce genre de concept, ayant été élevé et éduqué dans un milieu intellectuel, où l'idée même de «ségouloth» (objets possédant un caractère particulier) était inconnue, quand elle n'était pas tournée en dérision... Lorsqu'elle me remit ce dollar, j'interrogeai la femme qui me l'avait fait parvenir : «Que signifie ce billet?» Elle me répondit : «Chaque dollar de ce genre a son caractère et sa finalité propre» Je lui demandai à nouveau : «Quel rapport avec nous?» Elle se concentra sur la phrase manuscrite figurant sur le bord du dollar (le texte de la bénédiction qu'avait donnée le Rabbi au moment où il le remettait) et elle me répondit qu'il s'agissait d'une bénédiction pour avoir des enfants. Nous lui expliquâmes alors, avec toute la délicatesse possible, que nous avions entendu l'avis sans appel du corps médical, et qu'il ne semblait donc pas que quelque chose allait changer dans l'avenir immédiat. Mais elle resta sur ses positions, et nous expliqua qu'elle ne pouvait changer ce que la Providence nous présentait, et qui nous concernait personnellement. «De plus», ajouta-t-elle, «ce que je sais de la personne qui avait reçu ce dollar, et qui nous en a fait cadeau, c'est qu'elle a bénéficié ensuite de nombreuses naissances».

Ma femme me dit : «Prenons-le. Après tout, pourquoi nous «tourmenter» gratuitement, après que le médecin nous ait clairement informé que nous n'aurons plus d'autres enfants? Prenons ce dollar, et considérons que cette bénédiction puisse être interprétée dans le sens d'une bonne éducation pour nos enfants». Nous acceptâmes donc le dollar, et l'encadrâmes en bonne place dans notre chambre...

Deux jours plus tard, mon épouse m'appelle et me fait savoir qu'elle est prise de nausées, et que cela est pour elle un signe qui ne

trompe pas. Nous allâmes aussitôt consulter, et elle passa les examens appropriés, qui confirmèrent qu'elle ne s'était pas trompée: nous attendions bien un heureux événement! Nous étions sous le choc, et, m'adressant au médecin, je lui déclarai : «Ce n'est pas logique du tout. Vous nous avez bien dit que nous n'aurions plus d'enfants?» Il me répondit, et je cite exactement les mots qu'il employa: «Ce n'est pas quelque chose de naturel. C'est du surnaturel». Il y a maintenant neuf mois que nous avons serré sur notre cœur ce fils nouveau-né. J'aurais voulu le prénommer «Ména'hém-Mendel», mais après nous être concertés avec ma famille, nous avons finalement opté pour «Eviatar». Cet enfant nous a été donné de manière totalement surnaturelle, car sa naissance n'aurait jamais pu arriver selon les lois de la nature.

J'ai grandi dans un milieu qui éduque à l'inverse de tous les principes évoqués au cours de cette réunion. Et même aujourd'hui, en tant qu'acteur, je bute sur certains concepts. Mais en vieillissant, j'ai découvert l'existence d'un courant puissant, provenant de plus haut que les lois naturelles... et venant se manifester au sein de la nature». L'orateur, visiblement ému, termina son discours par une proclamation qui exprimait ses sentiments, ainsi que ceux du public: «Ye'hi Adonénu Morénu VÉRabbénu, Mélé'kh HaMachia'h, Léolam Vaéd!». (Tiré du Courrier de la Guéoula)

Machpia

Conseillère de bonne influence



Diplômée du
Séminaire Or 'Haya
Jerusalem

058-4770055

Menou'ha Ra'hel
Beckouche

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula. 8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche - Jérusalem
Infos : 053-2770419

Cours de Pirkei Avot Chabbat (Seouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem
Infos : 058-4770055 (whatsapp)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la réussite de Oz Ben Avraham

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Julia

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Gabriel Ben Yossef

Pour demander conseil et bénédictions par les Igueroth Kodech, écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com

Horaires de Chabbat Pin'has

Jérusalem. Entrée 19h13 - Sortie 20h29
Tel-Aviv. Entrée 19h30 - Sortie 20h33
Haïfa. Entrée 19h24 - Sortie 20h32



Chaarei Tseddek, Jérusalem

Des merveilles à l'hôpital

Mon épouse Menou'ha Ra'hel et moi, partons tous les jeudis après-midi à l'hôpital pour la Mitsva de rendre visite aux malades et à chaque fois c'est une nouvelle expérience pleine de surprises, de miracles de toutes sortes. Car en plus de poser les Téfilines à ceux qui ne l'ont pas fait, des distributions de bougies de Chabbat et des fascicules sur la Guéoula... Nous notons les noms des gens qui sont alités (et souvent dans un état critique surtout au deuxième étage, aux urgences) pour les insérer

dans les volumes des Igueroth Kodech et demander une bénédiction de prompt rétablissement au Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h et les miracles prennent vie et roulent déjà sous les lits d'hôpital !

Par exemple, à part les récits de miracles que nous avons déjà décrit dans les anciens numéros de « Vive le Roi Machia'h Now », il y a cette histoire impressionnante de Yonathan, un français, qui avait une maladie aux reins que les médecins n'arrivaient pas à diagnostiquer. En arrivant, les Téfilines à la main, lui et sa cousine, nous ont accueillis avec un grand enthousiasme, car il n'avait pas pu les mettre pendant plusieurs jours. La seule chose, nous déclara

t-il, c'est que j'ai très exactement une minute pour lui mettre et lui ôter les Téfilines parce que dans une minute, il va s'évanouir !

Bon... Je relève le défi et j'arrive à le faire, mais suite à cela, il s'allongea et s'évanouit devant nous... De retour à notre domicile, on inséra son prénom et le nom de sa mère dans les Igueroth Kodech. La réponse était qu'il devait accepter un rôle de « Gabay (responsable) » dans une synagogue (pas évident de demander une chose pareille, mais on ne perd rien à tenter de lui expliquer). Aussi quelques jours après, je retournais le voir car je devais visiter une personne aux urgences, mais impossible de lui parler car il dormait ou peut-être évanoui, je ne sais pas. La semaine d'après, on retournait le voir de nouveau et là il était éveillé, en pleine forme et préparait ses affaires pour rentrer chez lui. Je lui expliquait alors la lettre des Igueroth Kodech, qu'il attendait avec impatience, conscient qu'il avait vécu un miracle évident. Je lui dit qu'il devait penser à occuper un poste de « Gabay, responsable » dans une synagogue et il me répondit que cela lui plaisait et qu'il le fera au plus vite ! (L'équipe de Guéoula News)

Ecriture d'un Séfer Torah pour la Guéoula Now Mamach !

BH

L'équipe de Guéoula News, la Yéchiva Tiouvta, le Groupe Canal Machia'h, l'Association pour la Guéoula Haamitite VeHachéléma, le Groupe Mamach et les Temimim s'associent pour l'écriture d'un Sefer Torah très particulier car il s'agit d'un acte fondamental et décisif pour accueillir sans attendre même un instant de plus et dévoiler le Roi Machia'h lors de la Délivrance immédiate !

Ce Sefer Torah à la mémoire du Soldat du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, le Gaon et 'Hassid, **Rav Zimroni Zélig Tsik**, notre cher Machpiah et Directeur du premier Beit 'Habad dans le monde, celui de Bat Yam et éditeur de la Si'hat HaGuéoula

Pour acquérir une lettre, une ligne, une page (Amoud), ou plus...

Il suffit d'envoyer un email à gueoulanews@gmail.com ou par whatsapp au 058-4770055

Une demande de bénédiction sera insérée dans les Igueroth Kodech pour les donateurs.

Contactez-nous dès maintenant au 058-4770055

Email : gueoulanews@gmail.com

Bénédiction spéciale pour les enfants inscrits